



BULLETIN D'INFORMATION

N° 29 - Juin 2019

Hommage aux frères Joseph Douet et Alphonse Tine



Joseph Douet

L'un, pionner en terre guinéenne,
l'autre, engagé pour la noble cause de la jeunesse et de l'enfance de ce pays, jusqu'au sacrifice suprême de leur vie à la manière du Christ Seigneur qui doit être un signe d'espérance comme celui du paysan qui va semer puis attendre la récolte.



Alphonse Tine



Association Saint-Gabriel Solidarité SGS

2, côte Saint-Sébastien 44 200 NANTES

Tél. président : 02 41 25 74 47 à Angers. Tél. trésorier : 06 83 30 47 44

Courriel : stgabrielsolidarite@numericable.fr

Site : www.freres-saint-gabriel.org puis *Vivre la solidarité*

SOMMAIRE

- 2 Éditorial - AG 2019
- 3 Guinée - Ourous
- 4 Guinée - Kataco - Kacodi
- 6 Nouvelles de Fandriana
- 7 Nouvelles du Rwanda
- 8 Nova Contagem
- 8 Calendrier 2020



Faire mémoire des frères Joseph Douet et Alphonse Tine nous renvoie à la parole évangélique : « Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime. » (Jn 15,13). Leur vie fut orientée vers la formation des enfants et jeunes, au Sénégal puis en Guinée. Cela leur a demandé abnégation et courage, tant les conditions de vie dans ce dernier pays sont précaires. Ce qu'ils ont commencé se poursuit avec d'autres frères (pages 3 à

5). Nous devons saluer aussi la mémoire du frère Pierre Le Floc'h qui a participé au développement du centre des sourds de Butare (page 7), et aussi nous réjouir des transformations et améliorations constatées depuis bientôt 20 ans grâce aux fidèles soutiens de Saint-Gabriel Solidarité et de Aider. Bonne lecture de ce numéro de juin qui fait connaître nos engagements pour un monde meilleur et plus fraternel.

Frère Robert Bauvineau

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 2019

L'assemblée générale de l'association a eu lieu le 22 mai 2019 au lycée de Briacé du Landreau (44). Les rapports d'activités et financiers y ont été présentés. Ces derniers laissent apparaître un déficit de 15 569 €.

Produits et charges se répartissent ainsi :
(sommes arrondies)



Produits 2018 en euros		Charges 2018 en euros			
Dons de particuliers	103 879	Brésil (1)	10 680	Rwanda (6)	23 000
Associations et établissements scolaires	59 835	Burkina-Faso (2)	21 681	Inde (7)	1 000
Calendriers	42 001	Guinée (3)	90 011	Frais calendriers	9 384
Fonctionnement	1 363	Kenya (4)	6 000	Fonctionnement	5 675
Autres produits	26 569	Madagascar (5)	45 591	Autres	36 191
Total produits : 233 644 €		Total charges : 249 213 €			
Résultat : - 15 569 €					

(1) Nova Contagem – (2) Dédougou et Manga – (3) Katakodji, Katakodi et Ourous – (4) Kima – (5) Antsobolo et Anjomakely (Antananarivo), Fandriana, Tamatave – (6) Butare – (7) Hyderabad



Au cours de l'assemblée, il été procédé au renouvellement du conseil d'administration.

Membres réélus : Marcel Barreteau, Michel Bernard, Didier Blanc, Hervé Couffin.
Nouveau membre : Adélaïde Lecomte.

Le bureau se compose des membres suivants : *Président :* Robert Bauvineau - *Vice-président :* Hervé Couffin - *Secrétaire :* Catherine Renaud - *Trésorier :* Guy Bertrand.

Saint-Gabriel Solidarité tient à exprimer à tous les donateurs, particuliers et associations partenaires, aux diffuseurs du calendrier sa profonde et sincère reconnaissance pour leur soutien et leur fidélité pour que soient scolarisés et éduqués avec dignité les enfants et les jeunes.

LEGS

Par un legs, une donation ou une assurance vie en faveur de Saint-Gabriel Solidarité, vous pouvez prolonger votre engagement.

Votre don contribuera à soutenir nos projets et nos actions pour que les droits des enfants à l'éducation soient respectés.

Vous pouvez nous contacter pour étudier ensemble la meilleure solution possible sans engagement et en bonne confidentialité.

SAINT-GABRIEL SOLIDARITÉ ET LA GUINÉE

Voilà quinze ans, le frère Jean-Marie Thior, alors provincial du Sénégal, demandait à la province de France de participer au développement des écoles d'Ourous, en Guinée. Les frères de Saint-Gabriel, appelés par le cardinal Sarah alors qu'il était archevêque de Conakry, y sont présents depuis 1995. Il y eut ensuite Katakodi et Katakodi. La province de France a répondu à cet appel dès 2006 par l'entremise de Saint-Gabriel Solidarité. À plusieurs reprises, je fus invité à me rendre en Guinée et, à l'occasion de l'inauguration du lycée Saint-Gabriel de Katakodi, dont la construction fut financée en partie par Saint-Gabriel Solidarité, je finis par accepter. Pendant ces 18 jours partagés avec nos frères du Sénégal, je fus le témoin qu'ils vivaient le message du dernier chapitre général « Aimer du cœur et de la main », parfois dans des conditions très difficiles.

F. Robert Bauvineau



OUROUS

Ourous est un village isolé, près de la frontière sénégalaise, au nord de la Guinée et que l'on atteint en partant de Koundara, la préfecture, par une piste défoncée de 25 km. Les missionnaires spiritains s'y installèrent en 1912 et trouvèrent une population accueillante à la Parole de Dieu, l'islam n'ayant pas pénétré ces terres coupées du monde.

La population est composée presque exclusivement de cultivateurs et d'éleveurs qui sont parvenus à préserver leurs traditions mais elle est d'une extrême pauvreté.

En 2010, l'école comptait une soixantaine d'élèves. Aujourd'hui, ils sont 250. Trois nouvelles classes vont être construites dans les mois à venir, si bien que les effectifs devraient atteindre 350 élèves. Il est même envisagé d'ouvrir un collège. Beaucoup d'élèves viennent de villages éloignés et doivent parcourir 10 à 15 km par jour, voire plus. Grâce au dynamisme et à l'investissement du frère Ernest Manga, qui est resté 8 ans à Ourous, l'école a connu de profonds changements. Les aides financières de Saint-Gabriel Solidarité et de deux associations partenaires, avec un apport dépassant 250 000 €, ont permis de clôturer la propriété, de construire trois classes et des sanitaires en 2014, de renouveler le groupe électrogène et d'installer des panneaux solaires, d'ouvrir un internat, d'acheter une Mitsubishi (2015), de prendre en charge les scolarités des élèves et une partie des salaires de misère des enseignants. En 2018-2019, ils sont 7 à enseigner, trois frères (Frères Michel Ndour, Barnabé Sarr, Martin Faye) et quatre moniteurs, dont trois sont présents depuis plusieurs années. Même s'ils n'ont pas reçu de formation pédagogique, à la différence des frères, ils aiment leur métier. L'inspecteur de l'enseignement public m'a confirmé que l'école Montfort obtenait les meilleurs résultats scolaires de la circonscription. Pourtant, les moyens pédagogiques sont réduits au strict minimum. Il est difficile de trouver des manuels scolaires, l'État n'ayant pas encore organisé l'enseignement, dans ce pays où 50 % des enfants ne sont pas scolarisés. Chaque jour, grâce au PAM (Programme Alimentaire Mondial), un repas est servi à tous les élèves,



Une partie des élèves d'Ourous.



La classe de CM 1 de Rigo-
bert, qui eut
comme maître
le frère Gustave
Monneron.



Bâtiments pour
l'hébergement
des moniteurs.



L'un des dortoirs
de l'internat.



*Le frère Robert dans la classe de CE1 (50 élèves)
du frère Martin.*



*Isaïe, interne, venu de Kankan,
à 700 km d'Ourous.*

fait de riz, de lentilles, de haricots. Il faut assurer aussi l'alimentation des 35 internes qui ne retournent chez eux qu'à Noël, Pâques et juin.

Le 2 février, a eu lieu l'inauguration de locaux destinés à loger les moniteurs, trois d'entre eux habitant très loin. Ce fut donc l'occasion d'une fête à l'école avec présence des autorités civiles, administratives et religieuses des environs, accompagnée, comme il se doit de discours, chants et danses.

Il reste beaucoup à faire : construire un bloc administratif, un internat digne de ce nom, une salle polyvalente, une cuisine, former les enseignants... Saint-Gabriel Solidarité,

tant que cela sera possible, y apportera son concours. Trois nouvelles classes vont être construites dans un proche avenir.

KATACO

À Kataco, sur une propriété de 4 ha, désormais clôturée, les frères Robert Thiaw et Pascal Gomis ont en charge un collège de 200 élèves dont 180 sont internes. Il y a très peu d'internats en Guinée ce qui explique que les inscriptions sont terminées dès le mois d'avril pour l'année scolaire suivante. Certains viennent de très loin. Une des difficultés rencontrées, est le recrutement des professeurs et le frère Robert Thiaw est obligé de faire appel à des vacataires de l'enseignement public. Deux volontaires DCC assurent en 2018-2019 des cours. Les aides régulières de Saint-Gabriel Solidarité ont entraîné d'appréciables améliorations à Kataco.



*Internat de
Kataco*



*Autour de la
tombe du frère
Joseph Douet
à Kataco :
F. Jean-Marie
Ndour,
F. Robert
Bauvineau et
Francis Tapon.*

KATACODI



Bénédiction du nouveau collège lycée de Katakodi.

Le 9 février 2019 eut lieu à Katakodi l'inauguration officielle et la bénédiction des nouvelles constructions. Le projet initial avait été porté par le frère Alphonse Tine, décédé accidentellement en décembre 2016 et a été financé par Saint-Gabriel Solidarité, le fonds Romain Landry et la conférence épiscopale italienne. La présence de Mgr Coulibaly, archevêque de Conakry et celle d'un ministre, délégué par le président de la République, donnèrent un caractère solennel à cette manifestation. L'un des moments forts et émouvants de la matinée fut l'évocation, sous forme d'une dramaturgie, des frères Alphonse Tine et Joseph Douet. Cet hommage avait été préparé par le frère Pascal de Kataco et ses internes. Le frère Robert Bauvineau,

conclut ainsi sa prise de paroles :

« Inaugurer cet établissement, c'est poursuivre la mission de la congrégation des frères de Saint-Gabriel qu'elle accomplit depuis deux siècles et qui est d'enseigner, d'éduquer et d'évangéliser et donc de promouvoir la personne de l'enfant et du jeune. Inaugurer cet établissement c'est aussi miser sur l'avenir. Vous connaissez peut-être ce proverbe de la sagesse chinoise :

« Si vous pensez en saison, semez des céréales,
Si vous pensez en années, plantez des arbres,
Si vous pensez en siècles, éduquez votre enfant. »

À vous, élèves de Katakodi et de Kataco, je voudrais vous laisser ce message : « Si vous étudiez, c'est bien sûr, pour préparer votre avenir. Avec vos professeurs, vous saurez vaincre les difficultés, et il y en aura, vous aurez à vous redresser après les échecs, et il y en aura, afin de réussir, nos pas seulement vos examens, mais aussi votre vie. C'est cette réussite qu'il faudra mettre au service de votre entourage, de votre pays, des générations que vous engendrez. Parmi vous, il a sans doute de futurs enseignants qui, un jour, se mettront au service des enfants de votre pays. Ce sera la plus grande reconnaissance que vous pourrez apporter à ceux qui ont édifié cet établissement. L'école, le collège et le lycée Saint-Gabriel de Katakodi sont des lieux où l'on reçoit une éducation à des valeurs humaines et universelles : éducation au respect de soi et des autres, à la tolérance, à l'honnêteté et à la probité et à l'amour. Désormais, par les moyens modernes de communication, vous êtes informés de ce qui se passe dans votre pays mais aussi dans le monde. Il nous bâtir un monde de justice et de fraternité. C'est un défi pour notre temps quelle que soit la nation à laquelle nous appartenons. L'inauguration de ce nouvel établissement fait naître un espoir. Une œuvre de justice est en marche. Grâce à un grand mouvement de solidarité avec les dons venus de divers horizons, cet événement manifeste la volonté d'éducation pour le peuple guinéen. »

Le nouvel ensemble scolaire de Katakodi peut accueillir 600 élèves en école, collège, lycée. Comme à Kataco, ce sont des internes qui en seront les premiers bénéficiaires. Un service de transport en car permet aussi la venue d'élèves venant de Kamsar, située à 5 km, et deuxième ville du pays.



Francis Tapon, administrateur de SGS et délégué de la DCC, et les trois volontaires DCC de Kataco et Katakodi.



Hommage aux frères Joseph et Alphonse.



« Paix à vous chers frères Joseph Douet et Alphonse Tine. Vous êtes bien des semences pour la mission guinéenne. Tout cela pour que l'homme soit debout et Dieu glorifié. Nous sommes confiants que ces graines pousseront et porteront d'innombrables fruits qui demeurent. »



Le nouveau bâtiment.



Élèves de Katakodi.

NOUVELLES DE FANDRIANA (MADAGASCAR)

L'association AIDER d'Angers (créée en 2004 pour le conseil et la formation) soutient des établissements scolaires en lien avec les frères de Saint-Gabriel à Madagascar : le collège de l'Immaculée Antsobolo à Antananarivo et l'LPSCOF à Fandriana.

J'ai effectué une première mission en 2004 à Madagascar, accueilli par les frères Robert Lourdusamy et Gilbert Dugast à Fandriana. À la demande des responsables, l'association AIDER y a implanté l'enseignement de la technologie dans les domaines de l'électricité, couture et bois. Plusieurs interventions ont permis la formation des professeurs et la mise en place de ces filières de la cinquième à la troisième au collège. L'association AIDER a envoyé et fourni tout le matériel nécessaire au bon déroulement de ces formations. Un renouvellement régulier est fait suivant les besoins. On espère ainsi que certains élèves moins scolaires puissent avoir une formation dans une voie professionnelle. Déjà à Fandriana, une formation en deux ans, en couture a été lancée à LPSCOF. L'association a aussi soutenu la création de jardins familiaux au sein de l'établissement. Ils servent d'exemples pour les jeunes et leurs familles.

Revenant d'une nouvelle mission à Fandriana en février 2019, j'ai pu constater tout l'intérêt des élèves et des responsables pour ces enseignements plus pratiques. Mon récent déplacement, à la demande des responsables en électricité en troisième a porté sur la formation en énergie solaire à travers l'installation de panneaux photovoltaïques.

J'ai aussi pu mesurer le développement important de l'établissement en 15 ans :

- Constructions nouvelles soutenues par Saint-Gabriel Solidarité et autres associations : bâtiment d'enseignement général, bâtiment technologie et salles spécialisées, rénovation du stade, mise en place de tribunes.
- Installation d'une bibliothèque, de



Des élèves parrainés par Aider.

salles informatique et audiovisuelle avec la fourniture d'un groupe électrogène par AIDER et l'installation de panneaux solaires. L'association a assuré l'envoi et le renouvellement de tout le matériel informatique et la formation des enseignants. Régulièrement, un bénévole se déplace pour assurer la maintenance du matériel.

- Ouverture d'une cantine pour 110 élèves issus de familles les plus pauvres,
- Développement de parrainages par l'association AIDER pour 70 élèves,
- Présence fréquente de bénévoles pour l'apprentissage du français,
- Ouverture récente d'une école maternelle au sein de LPSCOF

Grâce au dynamisme des frères successifs à la direction de LPSCOF, Frères Robert, Georges et Francis, l'établissement (900 élèves dont 750 en secondaire) est devenu un collège-lycée de référence pour cette région de brousse.

Odette et Francis Séchet

Les résultats aux examens officiels s'améliorent chaque année. L'année dernière 61,68 % de réussite au brevet et 86,66 % au baccalauréat. Bons résultats par rapport aux autres établissements.

Nous envisageons de terminer la construction de nouvelles classes en 2020 pour le 70^e anniversaire de la création de LPSCOF. Nous avons apprécié la visite de Odette et Francis Séchet et les aides apportées à cette occasion. Merci à tous pour tout ce que vous faites pour l'LPSCOF depuis tant d'années.

Frère Francis



L'ensemble des bâtiments scolaires du LPSCOF.



Fabrication de panneaux solaires.

De gauche à droite : F. Francis Kennedy, directeur, le professeur de technologie, Séverin, coopérant envoyé par Aider.



La cantine.



Enseignement de l'informatique.

Nouvelles du Rwanda

À Butare, le frère Prudence, directeur depuis plusieurs années, a été nommé au Malawi où il va diriger un nouvel établissement. Il est remplacé par le frère Jean Bosco qui fut dans le passé économiste du centre de sourds. La rentrée 2019 a eu lieu le 14 janvier avec 260 élèves, soit une trentaine de plus qu'en 2018. Les nouveaux dortoirs filles et garçons sont en fonctionnement. Les élèves de la première promotion du tronc commun secondaire (équivalent à la 3^e) ont passé l'examen national avec 95 % de réussite.

Le tronc commun supérieur (correspondant à notre lycée) n'a pas été ouvert faute de locaux mais ce sera possible en 2020 avec la construction de 2 salles de classe.

Le centre de Butare a fait une demande de volontaire en service international à la Délégation Catholique de Coopération. Après une formation en juillet 2019, une volontaire de la Délégation Catholique de Coopération, Muriel Colin, sera affectée au Centre de sourds de Butare et fera fonction d'enseignante spécialisée auprès des enfants et des jeunes pendant un an.

Daniel Renaud est désormais chargé de mission pour la DCC au Rwanda. Il aura pour rôle de l'accompagner à distance et de lui rendre visite.



Le langage des signes. À gauche : Daniel Renaud.

La venue de Muriel Colin sera d'autant plus appréciée que le frère Pierre Le Floc'h nous a quittés subitement, le 10 mars dernier. Depuis 1992, le frère Pierre Le Floc'h entretenait des liens très forts avec le Rwanda où il fut d'abord professeur et formateur au centre de Butare. Lors du génocide de 1994, il organise la fuite des frères, des sourds, de leurs familles et des professeurs vers le Burundi, puis en Centre Afrique. Tous seront sauvés. « Si en 1994, il n'avait pas pris ces risques, plusieurs de nos confrères dont moi-même ne serions peut-être pas là aujourd'hui. Nous aurions été emportés par le génocide » écrit le frère Jean Chrysostome



Frère Pierre Le Floc'h

du Rwanda. Après avoir assuré la responsabilité de provincial des frères d'Afrique Centrale, pendant 6 ans, il rentre en France en 2001. Ensuite, avec des séjours de trois mois chaque année, il retourne au Rwanda régulièrement former les enseignants à la pédagogie spécifique de l'éducation des sourds. Il souhaitait que l'école des sourds de Butare soit non seulement une école d'excellence mais aussi une école de référence.

Il nous laisse le souvenir de son sourire chaleureux, de son regard qui illumine, de sa gentillesse, de sa discrétion, de sa foi profonde, de sa proximité et de sa fraternité universelle.



Situation du Rwanda et de Butare.



Groupe de jeunes internes.

Brésil : au CECOM de Nova Contagem

Le CECOM-SG (Centro educativo comunitário São Gabriel) de Nova Contagem existe depuis 1996. Il se trouve dans un quartier populaire de Nova Contagem, à une quinzaine de kilomètres de la ville de Contagem, elle-même peuplée de 600 000 habitants. Les revenus moyens mensuels se situent entre 300 à 500 € par mois. Non loin du CECOM, se trouve un centre pénitencier abritant quelque 2 000 prisonniers. La population est confrontée à la violence, au trafic de drogue, à une éducation publique de mauvaise qualité et à des transports publics déficients. Le CECOM-SG est un espace socio-éducatif qui aide les personnes dans leur recherche d'une vie plus digne par l'éducation et le développement de valeurs chrétiennes. Les ateliers du CECOM, les cours, les projets donnent aux jeunes qui y sont accueillis de nouvelles perspectives et la possibilité d'un avenir meilleur. En 2019, leur sont proposés des cours de dactylographie, d'informatique, d'espagnol, de français, d'anglais, de piano, de violon, de guitare, de couture. Des activités religieuses sont aussi proposées en lien avec la paroisse où le CECOM est inséré. Deux frères brésiliens, Anderson directeur des projets et Valdir, sont très impliqués dans la vie du centre, de même que le frère Daniel Petiteau, au Brésil depuis 40 ans. C'est le dernier Français présent dans le pays puisque le frère Roger Drapeau vient de rentrer en France après 30 années données au Brésil.

Trois associations apportent un soutien financier au CECOM : Sol Esperança, Enfant, Espoir et Vie et Saint-Gabriel Solidarité.



La ville de Nova Contagem.



Groupe d'artisanat.



Visite des frères aux familles dans un village.

Sagesse africaine

Au lieu d'offrir tous les jours du poisson à un mendiant, apprends-lui plutôt à pêcher.



Qui veut la réussite de son prochain gagnerait à lui montrer le chemin à suivre.

Calendrier 2020

Comme les autres années, l'association édite un calendrier dont la vente permet un apport non négligeable pour financer les projets de solidarité. Celui de 2020 sera disponible à partir du mois de septembre. Il est vendu 7 € et peut être commandé au **Service Calendriers SGS** au 2 côte Saint-Sébastien 44200 NANTES ou à 8, avenue Rémy René Bazin 85290 Saint-Laurent-sur-Sèvre ou à stgabriel solidarite@numericable.fr

Conception et réalisation du bulletin : Robert Bauvineau et Pierre Mavic

